



Scheda per l'alunno

Guy de Maupassant, extrait de la nouvelle *Le Horla*, 1887

7 août. - J'ai dormi tranquille. Il a bu l'eau de ma carafe, mais n'a point troublé mon sommeil. Je me demande si je suis fou. En me promenant, tantôt au grand soleil, le long de la rivière, des doutes me sont venus sur ma raison, non point des doutes vagues comme j'en avais jusqu'ici, mais des doutes précis, absolus. J'ai vu des fous ; j'en ai connu qui restaient intelligents, lucides, clairvoyants même sur toutes les choses de la vie, sauf sur un point. Ils parlaient de tout avec clarté, avec souplesse, avec profondeur, et soudain leur pensée, touchant l'écueil de leur folie s'y déchirait en pièces, s'éparpillait et sombrait dans cet océan effrayant et furieux, plein de vagues bondissantes, de brouillards, de bourrasques, qu'on nomme « la démence ».

Certes, je me croirais fou, absolument fou, si je n'étais conscient, si je ne connaissais parfaitement mon état, si je ne le sondais en l'analysant avec une complète lucidité. Je ne serais donc, en somme, qu'un halluciné raisonnant. Un trouble inconnu se serait produit dans mon cerveau, un de ces troubles qu'essaient de noter et de préciser aujourd'hui les physiologistes ; et ce trouble aurait déterminé dans mon esprit, dans l'ordre et la logique de mes idées, une crevasse profonde. Des phénomènes semblables ont lieu dans le rêve qui nous promène à travers les fantasmagories les plus invraisemblables, sans que nous en soyons surpris, parce que l'appareil vérificateur, parce que le sens du contrôle est endormi ; tandis que la faculté imaginative veille et travaille. Ne se peut-il pas qu'une des imperceptibles touches du clavier cérébral se trouve paralysée chez moi ? Des hommes, à la suite d'accidents, perdent la mémoire des noms propres ou des verbes ou des chiffres, ou seulement des dates. Les localisations de toutes les parcelles de la pensée sont aujourd'hui prouvées. Or, quoi d'étonnant à ce que ma faculté de contrôler l'irréalité de certaines hallucinations, se trouve engourdie chez moi en ce moment !

Questions

A. Compréhension orale

1. Qui parle ici ?
2. S'agit-il d'un dialogue ou d'un monologue ?
3. À qui s'adresse le personnage qui parle ?
4. Quand la scène se passe-t-elle ?

B. Compréhension écrite

Exploration lexicale

4. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.
5. Quel procédé littéraire est ici utilisé pour décrire « la démence » ?

Exploration textuelle

6. Pour une meilleure compréhension du texte, divisez-le en cinq parties. Donnez un titre à chacune des cinq parties.
7. Quels éléments indiquent que le personnage s'est résigné à la présence d'une autre personne ?
8. Peut-on parler d'objectivité du narrateur ? Pourquoi ?
9. Le narrateur se définit un « halluciné raisonnant ». En quoi est-ce là une bonne définition ? Analysez sa prise de conscience.

C. Production orale et écrite

10. Vous vous souvenez certainement de cauchemars que vous avez pu faire. Racontez-les.
11. Vous vous réveillez et vous vous apercevez que quelqu'un a bu votre verre d'eau. Écrivez votre réaction en quelques lignes.



Scheda per l'insegnante

Guy de Maupassant, extrait de la nouvelle *Le Horla*, 1887

Niveau : A2
 Communication : étude des étapes d'un raisonnement, analyse de l'objectivité d'un personnage
 Langue : raconter un cauchemar et une réaction personnelle
 Culture : approche d'une nouvelle fantastique

A. Compréhension orale

Dérroulement	Document de travail : <i>Le Horla</i> de Guy de Maupassant, Éditions Gallimard, collection Folio plus classique. Il s'agit de la deuxième version du <i>Horla</i> .
	Présenter la biographie de Maupassant (voir <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - Dossier 17).
	Résumer brièvement cette nouvelle fantastique et rappeler les deux logiques opposées qu'elle met en scène, l'une rationnelle et l'autre irrationnelle.
	Situer l'extrait en question : dans le jardin, une rose cueillie par une main invisible est restée suspendue en l'air devant le narrateur. Il est persuadé de la présence d'un être invisible.
	Lancer l'activité en lisant l'extrait de la nouvelle. Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans le texte sous les yeux, puis passer aux questions.
Corrigés	1. 2. 3. Amener les apprenants à comprendre qu'en fait le personnage s'adresse à la fois à l'homme sain et au fou qu'il croit être.
	4. La scène se passe le « 7 août » et rappeler, si cela n'a pas été fait lors de la mise en route, que le narrateur tient son journal du 8 mai au 10 septembre.

B. Compréhension écrite

Dérroulement	Faire lire l'extrait aux apprenants.
	Exploration lexicale : déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire.
	Pour la question 5, guider les apprenants vers la métaphore filée utilisée pour décrire « la démence ».
	Exploration textuelle : se pencher sur le texte à l'aide des questions 6, 7, 8, 9.
Corrigés	5. Rappeler aux apprenants en quoi consiste cette figure de style et en faire l'analyse en relevant les mots du même réseau lexical (« écueil », « sombrait », « océan », « vagues », « brouillards », « bourrasques »).
	6. 1 ^{re} partie : « 7 août. - J'ai dormi tranquille. Il a bu l'eau de ma carafe, mais n'a point troublé mon sommeil. »
	2 ^e partie : « Je me demande si je suis fou. En me promenant, tantôt au grand soleil, le long de la rivière, des doutes me sont venus sur ma raison, non point des doutes vagues comme j'en avais jusqu'ici, mais des doutes précis, absolus. »
	3 ^e partie : « J'ai vu des fous ; j'en ai connu qui restaient intelligents, lucides, clairvoyants même sur toutes les choses de la vie, sauf sur un point. Ils parlaient de tout avec clarté, avec souplesse, avec profondeur, et soudain leur pensée, touchant l'écueil de leur folie s'y déchirait en pièces, s'éparpillait et sombrait dans cet océan effrayant et furieux, plein de vagues bondissantes, de brouillards,



	<p>de bourrasques, qu'on nomme « la démence ». »</p> <p><u>4^e partie</u> : « Certes, je me croirais fou, absolument fou, si je n'étais conscient, si je ne connaissais parfaitement mon état, si je ne le sondais en l'analysant avec une complète lucidité. Je ne serais donc, en somme, qu'un halluciné raisonnant. Un trouble inconnu se serait produit dans mon cerveau, un de ces troubles qu'essaient de noter et de préciser aujourd'hui les physiologistes ; et ce trouble aurait déterminé dans mon esprit, dans l'ordre et la logique de mes idées, une crevasse profonde. »</p> <p><u>5^e partie</u> : « Des phénomènes semblables ont lieu dans le rêve qui nous promène à travers les fantasmagories les plus invraisemblables, sans que nous en soyons surpris, parce que l'appareil vérificateur, parce que le sens du contrôle est endormi ; tandis que la faculté imaginative veille et travaille. Ne se peut-il pas qu'une des imperceptibles touches du clavier cérébral se trouve paralysée chez moi ? Des hommes, à la suite d'accidents, perdent la mémoire des noms propres ou des verbes ou des chiffres, ou seulement des dates. Les localisations de toutes les parcelles de la pensée sont aujourd'hui prouvées. Or, quoi d'étonnant à ce que ma faculté de contrôler l'irréalité de certaines hallucinations, se trouve engourdie chez moi en ce moment ! »</p>
	<p>7. La première ligne fait bien comprendre que le narrateur s'est résigné à la présence d'un autre (« il a bu l'eau de ma carafe »).</p>
	<p>8. La démarche du narrateur est une démarche scientifique menée sur la base de l'objectivité. D'abord il se questionne (2^e partie du texte, « Je me demande si je suis fou ») puis passe à une excellente analyse du comportement des fous (3^e partie), basée sur une expérience directe (on pourra approfondir ce point grâce à la piste d'exploration proposée).</p>
	<p>9. L'oxymore « halluciné raisonnant » traduit parfaitement l'état d'esprit du narrateur. Il se sait victime d'hallucinations mais il est capable d'en analyser rationnellement les profonds mécanismes (« un de ces troubles qu'essaient de noter et de préciser aujourd'hui les physiologistes », « des phénomènes semblables ont lieu dans le rêve »). Cependant, il est aussi conscient que sa lucidité chancelle parfois (« ma faculté de contrôler l'irréalité de certaines hallucinations, se trouve engourdie chez moi en ce moment ») et cela entraîne chez lui des questionnements.</p>
<p>Piste d'exploration supplémentaire</p>	<p>Énumérer les éléments de ce passage qui prouvent que Maupassant était au fait des théories scientifiques de son époque. Pour plus d'informations : <i>Entre les lignes</i>, E. Langin, Loescher - Lignes d'horizon du dossier 16.</p>

C. Production orale et écrite

<p>Déroulement</p>	<p>Inviter les apprenants à raconter un ou plusieurs de leurs cauchemars.</p> <p>Proposer aux apprenants de rédiger en quelques lignes leur réaction suite à cette consigne : vous vous réveillez et vous vous apercevez que quelqu'un a bu votre verre d'eau.</p>
<p>Corrigés</p>	<p>10. Production libre.</p> <p>11. Production libre.</p>
<p>Piste d'exploration supplémentaire</p>	<p>Ouverture sur d'autres contes fantastiques célèbres de la littérature française (<i>La Fée aux miettes</i> de Charles Nodier, <i>La cafetière</i> et <i>La Morte amoureuse</i> de Théophile Gautier, <i>La Vénus d'Ile</i> de Prosper Mérimée) et mondiale (<i>Frankenstein</i> de Mary Shelley, Les contes d'Hoffmann, Les contes d'Edgar Allan Poe, <i>La Dame de pique</i> d'Alexandre Pouchkine, <i>Le portrait de Dorian Gray</i> d'Oscar Wilde).</p>